L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 15 JUILLET 1870.

42me Année.—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 15 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à midi, à la Bourse des Négociants : Entrepôt, rue Royale, entre Canal et Iberville—Deux terrains situés dans le Faubourg Lafayette, dans l'Ile No 4, borné par les rues Dumaine et Philippe, Rochebleve et Dorgenois.

Par Eugène Tourné, aux Impetueux : Bonded Warehouse—25 barriques vin de Chablis.

Par J. Dejean, Jr. à sa salle de ventes, rue Orléans No 146—Meubles et pianos.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 26 de la rue Chartres : Magasin "Boston", articles de fantaisie, cigares de la Havane.

Par Louis Stern & Bros., au No 16 de la rue de la Levee : bottes, souliers et bicoquins.

ATTENTION !

Demande la attention de los compradores sobre venta de 22 barricas de vino tinto superior de Burdeos, á las 10 1/2 en el Bonded Warehouse, calle Commercial, por Eugenio Tourné.

ATTENTION !

Respectueuse pour famille à l'encan par le soussigné.

Nous appelons l'attention publique sur la vente qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Enchanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, à deux mois de crédit, de deux terrains contigus, avec les hangars et magasins qui y existent, situés rue Dumaine, entre celles Dumaine et St-Philippe, dans le District.

Les titres-titres et les conditions, verront au jour de la vente.

Chaussures à l'encan. Aujourd'hui 15 juillet, à huitaine du matin, dans leur salle d'encan, rue de Chartres, No 16, MM. Louis Stern & Bros vendront 600 caisses de Bottes, Souliers et Brodequins comprenant un assortiment choisi d'hommes, femmes et enfants et particulièrement recommandable au commerce de la ville et de la campagne. Voyez l'annonce d'encan de MM. Stern.

Attention ! Quatre-vingt-douze barriques vin de Bordeaux, qualité supérieure, seront vendues aujourd'hui, à 10 1/2 heures, au Bonded Warehouse, Commerce. Voir les avis d'encan par Eugène Tourné.

Bulletin Européen.

Nous avons reçu hier des journaux de Paris jusqu'au 28 juin ; nous leur empruntons les extraits suivants :

Le gouvernement, dit la *Patrie*, aspirait, lorsque le jour où il pourra rouvrir à Paris les portes de la Prusse, et, ce jour-là, il prendra lui-même l'initiative des mesures généreuses qui effaceront jusques traces de nos discordes passées. Mais, en ce moment, le gouvernement croit pas que de pareilles mesures soient opportunes.

Correspondance de Berlin, qui reviens sur la question du chemin de fer de Saint-Gothard, dit que :

Tout fait présumer en effet que le moment est plus éloigné où l'on pourra prendre les travaux d'exécution. La loi fédérale sur la subvention à accorder au chemin de fer du Saint-Gothard, votée le 23 mai par la Confédération du Nord, l'Italie et la Suisse, n'est signé, le 20 de ce mois, la convention aux termes de laquelle la première des puissances déclare prendre dans la mesure et aux conditions qui sont par la loi fédérale, au traité signé le 15 juillet 1869 entre l'Italie et la Suisse, relativement à la construction du chemin du Saint-Gothard. Un article de cette convention prolonge jusqu'au 31 janvier 1871 le délai primitivement accordé pour l'option des subventions encore nécessaires.

Le grand-duc héritier de Russie et sa jeune princesse Dagmar doivent, dit-on, prochainement visiter leurs augustes parents. On prête à cette visite un fait politique.

Informations de Bruxelles donnent le renseignement suivant du ministère : le baron d'Anethan, chef du cabinet et ministre de la justice, l'amiral-ministre, le comte de Kerkove, affaires étrangères ; Bulmerincq, travaux publics ; Meyer, finances ; pour la guerre, le lieutenant-colonel Urban.

Confirmation est donnée en avant-coureur feuilles belges, et notamment le Bien-Honnêtement la *Patrie*, de Bruxelles : "Nous ne tarderons pas à connaître le sort des conjectures.

Lisons dans le *Journal du Havre* :

Le monde de la cour, on croit savoir M. Emile Ollivier s'est plaint, ces jours-ci, en termes très vifs, auprès de l'Empereur, de l'attitude de M. Rouher. Il aurait été le président du Sénat d'organiser le Luxembourg une opposition contre le ministère, et de sonder qui aurait déjà voté à M. Ollivier qui il a subi au Luxembourg la discussion relative au traité de l'Espagne.

Nous ne pouvons croire que M. le Président ait voulu entrer dans la lutte ouverte, sous les auspices de M. Rouher, contre ses dissimulés, pour le moment, d'abord, sous la forme, ainsi que nous avons entendu dans les chemins de fer d'Orléans et de lignes fermées des petits chemins de fer grandes compagnies des chemins de fer et leurs riches privilégiés.

Le Sénat est toujours sur la brèche, et, entraînant et bataillant pour les chemins de fer de Saint-Etienne à Givors, et, malgré aucune arme pour combattre adversaire de longue date, la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, l'a-t-il savoir à M. Pichon, qui l'a interpellé à ce sujet en plein Sénat, n'a pas fait droit à toutes ses demandes quelques jours au moins du la session actuelle.

Il est Alger le 22, dit la *Patrie*, que l'insurrection de l'escadre d'évolution de Toulon est complète. Le commandant Jaureguiberry ayant rallié, le pavillon du vice-amiral commandant chef.

Cette entière quitters, le 27, le port pour se rendre à Bône, d'où elle rejoindre à Marseille. En sortant de Malte, elle va à Naples où elle restera deux jours. Les vivres expédiés Ile de Sardaigne et Corse, et elle se trouvera le 15 au port d'Ajaccio pour y célébrer la fête de l'Empereur.

Nous donnons ces détails authentiques sous réserve aux allégations de quelques journaux qui affirment encore que la flotte recevoir une mission politique.

Il est vrai que beaucoup plans le monde et dans le monde politique, on prononcé devant le Conseil pour le Sénatus-consulte de Bidagne. Ce n'est pas, depuis une semaine, le seul événement, et, de fait, il n'est sur les décisions (différences) de cette assemblée. Le Cardinal Guidi est du des plus considérables : sa réputation de piété est grande et sa science.

Il est tout bien de croire, jusqu'à ce l'archevêque de Bologne était du doigt de l'infaillibilité. Le mouvement a-t-il été grand quand le Guidi est monté à la tribune pour prononcer contre l'infaillibilité ? Il a fait un discours énergique, pendant par les déclarations de Cavour. Il a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a été considérable. On sait l'attitude du cardinal Guidi lui a

Voir l'annonce de M. Ch. Chavanne, Commune, qui prie les personnes de réclamations contre lui à se présenter immédiatement à son bureau, afin pouvoir prendre son départ.

Le maréchal Baldacchi se fait de s'assurer le Portugal, place à son petit gouvernement militaire.

Les habitants de Lisbonne ont une consternation dans le bruit de Vieillard turbulent une nouvelle *Tage*.

Nouveau juge de Circuit.

D'après une loi du Congrès, adoptée récemment, la Louisiane cesse de faire partie du Cinquième Circuit judiciaire des Etats-Unis, et elle forme avec le Texas, l'Arkansas et le Mississippi, le quatrième Circuit. La place de juge de ce circuit qui était vacante par suite de la non confirmation de M. Pearce par le Sénat, va se trouver remplie, grâce à la confirmation de Hugh L. Bond, nommé dernièrement par le Président. La Cour de Circuit en Louisiane se composera donc à l'avenir du juge Bond et du juge Durell, de la Cour de District. Tous les deux sont un juge de la Cour Suprême vient faire une visite dans le Circuit et siége alors concurremment avec le juge de Circuit, comme cela est arrivé récemment pour le juge Bradley.

GRAND TIRAGE.—La chaleur est étouffante, les affaires ne marchent plus beaucoup, peu de gens ont le cœur au travail. Mais il y a une chose qui marche toujours, c'est la loterie de la Louisiane ; le tirage a lieu à jouir, par et, et l'ardeur du soleil, ni la hausse du thermomètre, ni la sécheresse ni la pluie ne l'empêcheront d'avoir lieu samedi, 16 juillet, à 11 heures, rue St-Charles, au-dessus des bureaux de la Compagnie. Comme il ne faut pas se donner beaucoup de peine pour prendre un billet, deux que la température rend le plus pénibles au travail, n'en saisiront qu'avec plus d'empressement l'occasion de tenter la fortune. Un gros lot de $50,000 c'est une fortune qui ne fond pas au soleil, et puisque le moment n'est pas favorable aux affaires régulières, c'est le cas de se lancer sur la mer du hasard. Le public est invité à assister au tirage et il peut s'assurer que tout se passe régulièrement.

Les comités de machines à coudre les Foireux d'Etat de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les précieuses qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix destiné à la meilleure machine pour familles.

Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit : "Grâce à son décoinçage si simple et à l'expérience que nous avons eue filles, la machine à coudre Grover & Baker est celle de WILCOX & GIBBS."

UNE RÉVISSE A LA PÉTITION DES PRINCES D'ORLÉANS.—M. Paul de Cassagnac a joué un très mauvais tour aux princes pétitionnaires en rappelant un discours du duc de Broglie en 1851. Voici comment cet homme d'Etat, alors président du conseil des ministres, motivait l'exclusion de la branche aînée :

"Notre dessein n'était pas d'infliger un châtiment à qui que ce soit, mais de pourvoir à la sûreté de l'Etat : vous vous êtes dévoués des ennemis du palais.

"Vous vous êtes dit : "Je suis X et sa famille n'appartiennent plus à la France." Chose étrange ! ils n'appartiennent à aucune nation du monde ; ils sont placés par la force même des choses en dehors de la commune, en dehors de notre droit public ; ils ne diront volontiers en dehors du droit des gens.

"La France ne leur doit rien que ce qu'elle doit à ses ennemis déclarés, que ce qu'elle doit à cette qualité d'homme, au respect des droits de la nature universel, le fait de l'humanité. Leur présence en France serait un désordre public ; la France n'est pas condamnée à supporter de désordre ; elle a le droit de s'en préserver.

Raisonnement clair, simple, naturel, contre lequel viennent échouer toutes les arguties de l'esprit de chicane exploitées par l'esprit de parti.

Dans la même séance, M. Thiers, ministre du commerce, venant à la rescousse et s'écriait :

"Il n'y a pas de jugements pour les princes. Dans les temps de barbarie, on les immole, et dans les temps de civilisation, on les exile et on les ramène à l'ordre.

"Vérone, 24 juin.

Les princes ont assigné aujourd'hui à l'inauguration de l'ossuaire de Solférino, qui a eu lieu avec le même cérémonial que l'inauguration de l'ossuaire de San-Martino.

Le sénateur Torelli, au nom de la Société de Solférino, prononcé un discours.

M. Delahaye, représentant de la France, a répondu en remerciant, au nom de la France, les promoteurs du pieux établissement de l'ossuaire.

A la suite de cette cérémonie, un grand dîner a eu lieu.

M. Cassin, président du Sénat, a porté la santé du roi. Le sénateur Torelli a porté la santé de l'Empereur Napoléon. M. Bertia, syndic de Milan, a porté un toast à l'Autriche.

Le prince Humbert a porté un toast aux trois armées qui dans les plaines de Solférino et de San Martino, ont combattu avec une si grande valeur.

M. Pollak, représentant de l'Autriche, a répondu par un toast porté à la sympathie qui unit l'Autriche à l'Italie, sympathie qui est née du sang versé dans les champs de bataille. L'orateur a conclu en exprimant l'espoir que cette sympathie durera toujours.

Ces toasts ont été accueillis par d'immenses applaudissements.

Une foule énorme, qu'on n'évalue pas à moins de 40,000 personnes, assistait à cette fête.

—Nous lisons dans l'*Echo du Parlement*, numéro du 17 juin :

"On signale de Reichenbach, près de Freiberg, un fait heureusement bien rare. Ces jours derniers, un garçon de douze ans, qui travaillait au fond de la vallée, fut assailli à l'improviste par un aigle qui le jeta à terre et lui fit de nombreuses et graves blessures. Le jeune homme, surpris par cette attaque soudaine, pomma des cris lamentables et se défendit de toutes ses forces. Il n'est qu'avec des efforts inouïs qu'il parvint à s'assurer des serres du terrible agresseur, qui, voyant accourir d'un champ voisin une femme accompagnée d'une pioche, s'éloigna lentement en tournoyant dans les airs."

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à l'"Abeille."

Nouvelles d'Europe.

Les préparatifs militaires continuent en France.

Pas de dissentiment dans le cabinet de Napoléon.

Démonstration dans les rues de Paris.

Cris de Vive la France !! A bas la Prusse ! !

Des étudiants chantent la Marseillaise.

Refus du roi Guillaume d'entamer aux demandes de la France.

Les Prussiens unanimes à soutenir leur roi.

Retour de Napoléon de St-Cloud à Paris.

Rappel du comte Benedetti, ambassadeur français à Berlin.

Son départ le 14 à 5 heures du soir.

Vains efforts des puissances pour conserver la paix.

Communication annoncée aux Chambres françaises.

Cette communication sera probablement une déclaration de guerre contre la Prusse.

Nouvelles Européennes.

Berlin, 14, 11 heures du matin.—La disposition du peuple prussien semble être calme et sérieuse, mais résolue à combattre pour l'honneur national.

Les journaux nationaux regardent la situation comme très-défavorable. *Le Bonsen Zeitung* dit : la guerre est sûre parce que la France le veut.

La Boerse Courier dit : Les préparatifs de la France sont une menace directe à la Prusse et au roi Guillaume, et la guerre est inévitable.

Paris, 14—Le *Constitutionnel* dément le bruit d'un dissentiment parmi les ministres, et dit, en outre, qu'aucun ministre n'a offert sa démission.

Les feuilles d'aujourd'hui donnent les détails des préparatifs militaires qui vont toujours leur train.

Hier soir, 300 ou 400 étudiants ont fait une démonstration dans les rues en revenant d'un bal public. Ils criaient : "Vive la France !" "A bas la Prusse !!" et chantaient la Marseillaise tout à leur aise. La police ne les a pas interrompus.

Paris, 14—La Bourse a ouvert à une baisse. Rentes 61 francs 10 centimes.

Paris, 14, 8 heures du soir.—L'Empereur est retourné à St-Cloud à 6 P. M. A cette heure les Chambres ont été prévenues qu'aucune communication ne leur serait faite aujourd'hui.

On dit maintenant que les dépêches reçues aujourd'hui du roi de Prusse altèrent la situation et l'on croit que la paix pourra être maintenue.

Paris, 14—Le roi de Prusse refusé de tempérer aux demandes de la France. Napoléon est revenu de Saint-Cloud pour conférer avec les ministres. Le président du sénat, et le président du Corps législatif ont été prévenus qu'ils recevraient bientôt un important message. On suppose que ce message sera une déclaration de guerre.

Bruxelles, 14, 2 du soir—L'Angleterre, la Russe et l'Autriche font d'énergiques efforts pour empêcher une rupture, mais elles n'ont fait aucun progrès. La situation reste la même.

Le roi de Madrid nomé s'un caractère pacifique. Le refus de la candidature au trône d'Espagne pour le prince Hohenzollern a été annoncé.

Paris, 14, 5 P. M.—Il paraît que le roi de Prusse a refusé de recevoir le comte de Benedetti ou de signer la promesse requise par le gouvernement français.

L'Empereur quitte St-Cloud ce matin, et est rétabli à Paris par un train spécial. Il est arrivé aux Tuileries à midi. Les ministres avaient été prévenus d'avant tous réunis au palais de St-Cloud et a été tenu immédiatement à son arrivée.

A 3 heures et demie, les présidents du Sénat et du Corps Législatif ont été informés que le gouvernement aurait une communication à leur faire avant la clôture de la séance.

On croit généralement que cette communication sera une déclaration de guerre. On assure positivement que le comte Benedetti a reçu ordre de quitter Berlin et qu'il attend que le départ du baron Von Werther, le ministre prussien à Paris.

Paris, 14—Les nouvelles de Madrid sont pacifiques en ce qui concerne l'Espagne. Le ministre espagnol de l'intérieur a déjà reçu des envoyés aux différentes cours d'Europe pour leur notifier l'acceptation par l'Espagne de la renonciation du prince Léopold.

Londres, 14—Il est vrai que le parlement Allemand du Nord a été convoqué et l'on ajoute à la nouvelle qu'il se réunira dans les premiers jours de la semaine prochaine.

On dit, et l'histoire vient d'Allemagne, que Bismark a reçu la partie du prince Léopold, pendant qu'il était en route pour rejoindre le roi à Ems, et que sur ce, il avait roi rappelé Benedetti pour se rendre dans ses terres, à Varzin.

Ems (Prusse) 14 juillet—Le roi Frédérick William partira d'ici demain matin, par un train spécial, pour se rendre à Berlin.

Le comte Benedetti, ambassadeur français, est parti à 5 heures, ce soir.

Le peuple allemand est unanime dans l'appui à donner à son roi et le plus grand enthousiasme éclate dans les petits Etats.

Le général Walther reçu l'ordre de partir ses Etats de la Silésie et de se rendre à Berlin.

Le prince Gortschakoff est parti pour Wilbad.

Paris, 14—3 heures et demie du soir—Il règne une grande panique à la Bourse. Les rentes sont tombées à 60 fr. 15 c.

Quelques bruits disent que le cabinet français avait reçu comme première concession la renonciation personnelle du prince Hohenzollern à la couronne espagnole, que les membres de ce cabinet sont d'accord pour continuer les négociations dans le but d'obtenir du roi de Prusse sa renonciation officielle pour aujourd'hui et pour toujours, à toutes prétentions au trône d'Espagne de la part des membres de la famille de Hohenzollern quels qu'ils soient.

Nouvelles de Washington.

Washington, 14—La Chambre expédie la besogne qui est sur le bureau de l'orateur. Il n'y trouve rien d'intéressant pour le Sud.

SÉNAT.—M. Howard, du comité de conférence sur le bill de Géorgie, rapporte que le comité ne peut s'accorder et demande que le Sénat demande son concours à ses demandes de la Chambre. Il pense que le bill doit passer cette session.

M. Trumbull propose à la motion parce qu'elle implique l'abandon de la position prise par le Sénat en maintenant le droit du peuple de Géorgie à faire des élections en autonomie. M. Howard refuse sa motion en espérant encore que le comité de conférence pourra arriver à un règlement.

M. Wilson, du comité militaire, rapporte contrairement au bill qui charge le secrétaire de l'intérieur de remettre les reliques de Mount Vernon à Mme Mary Custis Lee. Il dit que personnellement il est en faveur de ce bill, mais qu'il a été contrecarré par une majorité du comité.

Washington, 14—Le major-général, confédéré, M. C. Butler, a été réhabilité politiquement aujourd'hui par un bill spécial. C'est un candidat pour la place de gouverneur sur le ticket de la réforme.

Un effort a été fait sans succès pour le chemin de fer de New York en droite ligne.

Le bill combiné de réhabilitation est rejeté comme tout à fait partis pour cette session. Une dot-définition de propagande qui est des vues politiques opposé des réhabilitées.

Il y a sur la table de l'orateur 25 bills de concession de terres qui attendent la session prochaine.

Le bill donnant à Mme Lincoln une pension de $5,000 par an a passé au Sénat et va au Président.

Un effort pour faire passer le bill général d'amnistie a échoué par 101 contre 74. Le Revenu a terminé aujourd'hui près de $1,000,000.

CONGRÈS.—Une résolution a été adoptée accordant une somme de $500 à chaque membre.

Une résolution a été présentée pour demander au Congrès une réhabilitation générale.

Washington, 14—SÉNAT.—Le bill faisant de Houston un port d'entrée a passé.

Le bill autorisant l'enregistrement ami-réhabilité de navires étrangers a été déposé sur le bureau.

Les deux Chambres sont en séance ce soir et l'expédition des affaires va vite, car le Congrès ajournera certainement demain.

Le Président a envoyé au Sénat un message félicitant le pays de ce que les représentations de ce gouvernement avaient assuré une amélioration dans le plan espagnol sur l'émancipation cubaine.

CHAMBRE.—Un comité de conférence a été ordonné pour le bill de détroit.

Le bill des allocations a passé.

Un bill réhabilitant Geo. H. Burs et un autre bill réhabilitant les officiers du steamer Harriet Lane, ont passé.

Un bill donnant au Président $5,000,000 pour servir au succès de la politique indienne a passé.

Washington, 14—Après la lecture de l'adresse du commodore Maury, adresse où il favorise l'établissement d'écoles polytechniques au Sud, le professeur Venable de l'Université de Virginie, représentée au résolution pour inviter les institutions de Virginie à devenir membres de l'Association d'éducation et à assister à la convention, donne lieu à une discussion animée. Le prof. Venable dit que les dames institutrices auront au moins des billets de retour gratuits sur le chemin de fer. Il y a une bien petite faveur pour des personnes qui ont fait fait pour la cause de l'éducation. (Applaudissements).

Le Rév. Dr. Smith, du collége de Sidney, s'est opposé à tout ce qui frisait les droits des femmes et a dit que la galanterie du prof. Venable l'avait emporté sur son jugement.

Le professeur Joynes, du collége de Washington, a présenté une résolution pour référer à un comité les conditions d'admission pour les femmes.

Le Rév. A. V. Merritt combat la proposition et dit que toutes ces tentatives ne peuvent avoir qu'un mauvais effet, celui de désorganiser cette aimable portion de l'humanité qui doit rester pure et modeste. La femme doit être une gardienne fidèle des Lares et des Penates. (Les dames applaudissent.)

La résolution est rejetée, et un comité de 5 est nommé pour examiner la question de l'établissement des écoles polytechniques dans le Sud.

Washington, 14.—Le Président a mis son veto sur le bill accordant des primes à certaines compagnies de cavalerie de l'Alabama et de la Floride.

Washington, 14.—Le bill de Géorgie a passé à la Chambre et va au Président.

Washington, 14, 10 heures du soir.—Le comité de conférence pour le bill de Géorgie accepte le bill de la Chambre avec l'addition suivante : "Rien dans cet acte ou dans aucun autre du Congrès n'affectera la tenure d'aucun des officiers nommés ou élus sous la Constitution de Géorgie."

L'effet de ce bill, s'il passe, sera de laisser la Géorgie dans le *statu quo* jusqu'à la session prochaine. Le rapport est signé par MM. Howard, Thurman, Butler et Paine. Il est adopté après discussion.

Nouvelles Diverses.

St-Louis, 14.—Mardi, un garçon de 14 ans, qui travaillait avec un attelage sur le chemin de fer du Missouri, Kansas et Arkansas, à 2 milles de Sedalia, fut foudroyé par un tonnerre. Il détacha alors un des chevaux et partit dessus, puis il revint au bout d'une heure armé d'un fusil à deux coups et d'un revolver. Il tira sur l'homme qui l'avait foudroyé et le blessa ainsi que deux autres ouvriers étant accourus pour le désarmer, il en blessa un mortellement. Il alors se retira, prit deux fusils et les autres à distance en les menaçant de son arme, il attela son cheval et partit avec son chariot sans être inquiété.

Le même jour, un nègre qui avait violé une jeune fille blanche, a été enlevé de la geôle et pendu sans forme de procès par des citoyens.

Un autre nègre ayant grièvement insulté Mme Crawford, qui demeure à quatre milles de Sedalia, pendant l'absence de son mari, celui-ci s'est mis à la poursuite du nègre avec des limiers.

Détroit, 14—Ce matin de bonne heure on a découvert qu'une maison, occupée par une dame Philips et sa fille étaient en feu. Quand les flammes ont été éteintes on a trouvé les corps des deux femmes affreusement mutilées. On a arrêté un homme nommé Edward Hoog impliquée dans la maison, mais il a nié avoir commis le crime.

Memphis, 14—Ce jour a été le plus chaud de la saison. Il y a eu hier et deux cas de coups de soleil dont le résultat a été fatal.

Les nouvelles des récoltes disent que le maïs est le coton sont remarquablement beaux dans l'Arkansas et le nord de l'Alabama.

Louisville, 14—La foire annuelle régulière de tabac à Louisville a eu lieu hier. Le marché pour le produit du Kentucky, de l'Indiana, du Tennessee et de l'Illinois étaient présents et des prix libéraux ont été payés.

La Belle Hunter, prisonnière en Workhouse, a pris une bouteille qui était sur une table dans le cabinet du gardien de l'Etat et l'a vidée avant qu'on ait pu la saisir. Il était du whiskey. La bouteille en contenait 2 onces et demie d'acide muriatique et l'effet a été fatal. La malheureuse fille a expiré. Il a été dans le Belle Hunter, dans un temps avant fréquenté la bonne société de la ville.

Toronto, 14—La Grande Loge des francs-maçons est réunie ici aujourd'hui. Les rapports qui ont été reçus font voir une prospérité qui dans une situation de prospérité merveilleuse.

Indianapolis, 14—La convention démocratique du Sixième district congressionnel s'est assemblée à Franklin, aujourd'hui et a désigné Thomas Cottrell, d'Indianapolis.

New-York, 14—Les pompiers de la Nile-Orléans ont été invités à un banquet qui leur a donné le propriétaire de l'Astor House. Ils partiront demain pour s'en retourner chez eux.

New York, 14, au soir.—Les journaux annoncent le succès du débarquement d'une autre expédition cubaine.

Nashville, 14—Le train du chemin de fer de Nashville et Decatur, allant au Nord, est tombé dans un cours d'eau, près de Nashville, hier. Tom O'Neil, rapporteur télégraphique, a éprouvé une légère blessure qui est mort hier soir. Jones, employé du train, a été mortellement blessé. Dix passagers, parmi lesquels plusieurs dames, ont eu plus ou moins de mal.

Canandaigua, N. Y., 14—Les mennons Fenjens ont été assaillis, un à 2 ans d'emprisonnement et à de petites amendes. Les sectes ont été divisées sur la question de la guerre. Les commandants partiront pour le Canada. Le général Star a été condamné à 2 ans d'emprisonnement dans la geôle d'Auburn.

Richmond, 14—Le gouv. Walker a refusé aujourd'hui de commuer la sentence de Peter Phillips qui doit être pendu le 22 juillet pour avoir tué sa femme. Phillips a été obtenir le pardon de la part de la prière Léopold, pendant qu'il était en route pour rejoindre le roi à Ems, et que sur ce, il avait roi rappelé Benedetti pour se rendre dans ses terres, à Varzin.

Ems (Prusse) 14 juillet—Le roi Frédérick William partira d'ici demain matin, par un train spécial, pour se rendre à Berlin.

Le comte Benedetti, ambassadeur français, est parti à 5 heures, ce soir.

Le peuple allemand est unanime dans l'appui à donner à son roi et le plus grand enthousiasme éclate dans les petits Etats.

Le général Walther reçu l'ordre de quitter ses Etats de la Silésie et de se rendre à Berlin.

Le prince Gortschakoff est parti pour Wilbad.

Paris, 14—3 heures et demie du soir—Il règne une grande panique à la Bourse. Les rentes sont tombées à 60 fr. 15 c.

Quelques bruits disent que le cabinet français avait reçu comme première concession la renonciation personnelle du prince Hohenzollern à la couronne espagnole, que les membres de ce cabinet sont d'accord pour continuer les négociations dans le but d'obtenir du roi de Prusse sa renonciation officielle pour aujourd'hui et pour toujours, à toutes prétentions au trône d'Espagne de la part des membres de la famille de Hohenzollern quels qu'ils soient.

Nouvelles de Washington.

Washington, 14—La Chambre expédie la besogne qui est sur le bureau de l'orateur. Il n'y trouve rien d'intéressant pour le Sud.

SÉNAT.—M. Howard, du comité de conférence sur le bill de Géorgie, rapporte que le comité ne peut s'accorder et demande que le Sénat demande son concours à ses demandes de la Chambre. Il pense que le bill doit passer cette session.

M. Trumbull propose à la motion parce qu'elle implique l'abandon de la position prise par le Sénat en maintenant le droit du peuple de Géorgie à faire des élections en autonomie. M. Howard refuse sa motion en espérant encore que le comité de conférence pourra arriver à un règlement.

M. Wilson, du comité militaire, rapporte contrairement au bill qui charge le secrétaire de l'intérieur de remettre les reliques de Mount Vernon à Mme Mary Custis Lee. Il dit que personnellement il est en faveur de ce bill, mais qu'il a été contrecarré par une majorité du comité.

Washington, 14—Le major-général, confédéré, M. C. Butler, a été réhabilité politiquement aujourd'hui par un bill spécial. C'est un candidat pour la place de gouverneur sur le ticket de la réforme.

Un effort a été fait sans succès pour le chemin de fer de New York en droite ligne.

Le bill combiné de réhabilitation est rejeté comme tout à fait partis pour cette session. Une dot-définition de propagande qui est des vues politiques opposé des réhabilitées.

Il y a sur la table de l'orateur 25 bills de concession de terres qui attendent la session prochaine.

Le bill donnant à Mme Lincoln une pension de $5,000 par an a passé au Sénat et va au Président.

Un effort pour faire passer le bill général d'amnistie a échoué par 101 contre 74. Le Revenu a terminé aujourd'hui près de $1,000,000.

CONGRÈS.—Une résolution a été adoptée accordant une somme de $500 à chaque membre.

Une résolution a été présentée pour demander au Congrès une réhabilitation générale.

Washington, 14—SÉNAT.—Le bill faisant de Houston un port d'entrée a passé.

Le bill autorisant l'enregistrement amé-réhabilité de navires étrangers a été déposé sur le bureau.

Les deux Chambres sont en séance ce soir et l'expédition des affaires va vite, car le Congrès ajournera certainement demain.

Le Président a envoyé au Sénat un message félicitant le pays de ce que les représentations de ce gouvernement avaient assuré une amélioration dans le plan espagnol sur l'émancipation cubaine.

CHAMBRE.—Un comité de conférence a été ordonné pour le bill de détroit.

Le bill des allocations a passé.

Un bill réhabilitant Geo. H. Burs et un autre bill réhabilitant les officiers du steamer Harriet Lane, ont passé.

Un bill donnant au Président $5,000,000 pour servir au succès de la politique indienne a passé.

Washington, 14—Après la lecture de l'adresse du commodore Maury, adresse où il favorise l'établissement d'écoles polytechniques au Sud, le professeur Venable de l'Université de Virginie, représentée au résolution pour inviter les institutions de Virginie à devenir membres de l'Association d'éducation et à assister à la convention, donne lieu à une discussion animée. Le prof. Venable dit que les dames institutrices auront au moins des billets de retour gratuits sur le chemin de fer. Il y a une bien petite faveur pour des personnes qui ont fait fait pour la cause de l'éducation. (Applaudissements).

Le Rév. Dr. Smith, du collége de Sidney, s'est opposé à tout ce qui frisait les droits des femmes et a dit que la galanterie du prof. Venable l'avait emporté sur son jugement.

Le professeur Joynes, du collége de Washington, a présenté une résolution pour référer à un comité les conditions d'admission pour les femmes.

Le Rév. A. V. Merritt combat la proposition et dit que toutes ces tentatives ne peuvent avoir qu'un mauvais effet, celui de désorganiser cette aimable portion de l'humanité qui doit rester pure et modeste. La femme doit être une gardienne fidèle des Lares et des Penates. (Les dames applaudissent.)

La résolution est rejetée, et un comité de 5 est nommé pour examiner la question de l'établissement des écoles polytechniques dans le Sud.

Washington, 14.—Le Président a mis son veto sur le bill accordant des primes à certaines compagnies de cavalerie de l'Alabama et de la Floride.

Washington, 14.—Le bill de Géorgie a passé à la Chambre et va au Président.

Washington, 14, 10 heures du soir.—Le comité de conférence pour le bill de Géorgie accepte le bill de la Chambre avec l'addition suivante : "Rien dans cet acte ou dans aucun autre du Congrès n'affectera la tenure d'aucun des officiers nommés ou élus sous la Constitution de Géorgie."

L'effet de ce bill, s'il passe, sera de laisser la Géorgie dans le *statu quo* jusqu'à la session prochaine. Le rapport est signé par MM. Howard, Thurman, Butler et Paine. Il est adopté après discussion.

Nouvelles Diverses.

Les banquiers allemands ont reçu des dépêches télégraphiques de Francfort et de Berlin indiquant que le roi de Prusse avait renvoyé le ministre français et lui avait remis ses passeports.

Le tarif, dit-on, a été établi de bonne heure sur la place à 13 1/2, et à l'ouverture de la Bourse il a de suite monté à 15. Plus, les nouvelles que nous reçoyons de cette place haut étonnent vivement à la Bourse, l'or a atteint 16 3/4. D'autres mouvements de hausse ont été remarqués par des dépêches reçues de Londres, annonçant que hausse de 1 pour cent sur les consolidés et la baisse des bonds 5-20 à 87 1/4.

Plus tard, dans la journée, des dépêches particulières ont été reçues qui annoncent que le Stock Exchange de Londres régnait un état d'incertitude et que les bonds 5-20 étaient tombés à 86 ; cette nouvelle était accompagnée du rapport réitéré que l'ambassadeur français à Berlin avait reçu son passeports du roi de Prusse.

New-York, 14, au soir.—Le marché monétaire a été à 4 et 5. Sterling soutenu. L'or, à la place, était excité à 115 3/4. Les fonds ont clôturé avec fermeté. Pas de changements dans les sécurités du Sud.

New York, 14, au soir.—Le marché au coton a été avec une bonne demande et ferme. Middling pland 29 1/4. Ventes, aujourd'hui, 1,000 balles. Farine de l'Etat et de l'Ouest calme. Superfine de l'Etat à 6 85 à 5 15 ; celle de l'Ouest n'a pas changé. Le blé est un peu plus ferme.

New York, 14.—Beau de levée de la Louisiane 6 et 7.

Memphis, 14—Coton plus ferme. Low Mid. 15. Reçu aujourd'hui, 101 balles.

Galveston, 14—Coton ferme ; bon ordinaire 15 1/4 ; vente de 76 balles ; reçu 25.—Stock 11,700.

Savannah, 14—Coton calme mais ferme ; low mid. 17 1/2.—Stock 18,000.

Charleston, 14—Coton calme ; mid, 18.—Vente 50 balles ; reçu 197 ; exportés 257.—Stock 5,877.

Norfolk, 14—Coton ferme ; mid. 17 1/4 à 17 1/2.—Stock 1147.

Mobile, 14—Coton languissant ; mid. 18 1/4 ; reçu 97 ; exporté 50.—Stock 16,500.

Nouvelles des Rivières.

Louisville, 14—Arrivé, le Robert Burns, de Memphis. Parti, l'Edinburg, de la Nouvelle-Orléans, pour Cincinnati.

La rivière baisse lentement ; 5 pieds 5 pouces dans le canal, 3 pieds 3 pouces sur chîtes. Le temps est clair et la chaleur très forte.

St. Louis, 14—Arrivé, le Mary Alice, avec des barges, de la Nile Orléans. Parti, l'Italy, pour la rivière Arkansas ; le Susie Silver est parti pour la Nile-Orléans.

Pittsburg, 14. — Le nouveau paquebot Tidal Wave, destiné aux voyages de la Rivière Rouge, partira la semaine prochaine. La rivière Monongahela a 4 pieds 3 pouces au chenal. Temps clair ; termomètre 87.

Cincinnati, 14—La rivière a baissé de 10 pouces depuis 24 heures—11 pieds 4 pouces d'eau au chenal.

Memphis, 14—Descendant, le steamer Continental, l'Arkansas baisse avec 19 pieds 6 au-dessus. Arrivé à Little Rock. Temps clair. Mercure 95.

Vicksburg, 14—Montant, l'argonaut et l'olive Branch, descendant, le Grand Lake avec des barques. Le Bayou baisse ; il fait très chaud.

(*Dépêche d'hier soir.*)

Londres, 14—Il y a encore une inquiétude générale en Europe. La fin du journal officiel de France est peu rassurante. Le Cabinet anglais a reçu une dépêche de Berlin qui annonce que le ministre français en tant affirmé tantôt désorcelle et nulle information définitive n'a pas été obtenue. Les journaux de Londres ont publié des dépêches prétendant que le comte de Bismarck a reçu la dépêche du père de Hohenzollern, retirant la candidature du prince Léopold, et n'est traitant le différent.

Une pour autre la reconnaissance directe de la France. Il paraît plutôt une boute qu'un succès. Les journaux la *Liberté*, le *Matin*, le *Pays*, l'*Opinion* agissent bien que le public en général, sont très amers envers le ministère. Le Pays est très arrogant, se montre fort timide aujourd'hui.

Le Granson a annoncé au Corps Législatif que le candidature de Hohenzollern, mais il a ajouté que les négociations n'étaient pas terminées, et il a demandé au Corps Législatif jusqu'à lundi pour lui permettre de terminer.

La *Presse* de Paris pense que l'arrangement est précaire, dangereux p